

© 24 Heures; 09.11.1999

swissdox.ch

VAUD

OLLON : AFFECTATION D'UN VÉNÉRABLE MONUMENT

## La perle boyarde va renaître

*Un centre pluridisciplinaire élaboré dans un total respect du site: le vœu de la Fondation du château de la Roche.*

**BERNIER MARTINE**

Depuis des années, une question se pose à la Fondation et à l'Association du château de la Roche: quelle utilisation offrir à cette bâtisse dont la datation des poutres les plus anciennes remonte aux environs de l'an 1200? Alors que l'idée d'y implanter un musée culinaire est définitivement enterrée, la fondation et l'association exposaient, samedi à leurs membres, son nouveau projet. «Il s'agirait d'utiliser une partie du volume du château pour y implanter des locaux à vocation pluridisciplinaire, explique André Fiaux, président de la Fondation du château. Avec l'aval du Service des monuments historiques du canton de Vaud, nous laisserons le tout intact, en ne supprimant rien, hormis deux parois en bois récentes.»

Concrètement, seule l'aile est serait concernée par cette première tranche de travaux. Le rez-de-chaussée accueillerait un hall, une cafétéria, ainsi qu'une salle et une scène pour les activités culturelles. Au premier étage, une salle et un bureau prendraient place à côté d'une bibliothèque qui pourrait servir de centre de documentation régional. Quant au troisième étage, non chauffé, il comporterait deux grandes salles de spectacles, laissées à l'état brut. Le coût de cette première tranche de travaux n'a pas encore été évalué, mais André Fiaux l'estime à environ 250 000 francs. Ce n'est qu'en fonction de la somme récoltée lors de la recherche de fonds que les travaux seront ou non entrepris. Par la suite, le reste du château pourrait encore être doté d'une cuisine, d'une salle de réception, d'une salle de réunion et d'exposition, et d'une troisième salle, immense pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes.

Pour l'heure, fondation et association souhaitent surtout réconcilier la population boyarde et son château. Celui-ci traîne en effet une triste réputation. C'est en ses murs qu'étaient autrefois relégués les «pauvres» de la commune.

Martine Bernier